

Bonsoir,

Nous sommes à nouveau réunis pour rendre hommage à Jean-Pierre. J'ai cherché durant toute la semaine une façon de rédiger mon texte. J'avais l'intention de vous parler de lui, de l'homme qu'il était. Mais ça, vous le savez déjà! Les allocutions faites aux funérailles en ont longuement fait état. Vous l'avez connu comme prêtre, mais pour moi, il était mon grand frère. Jean-Pierre était l'aîné, mais pas tellement plus âgé que moi, que 13 mois. Maman avait eu 4 enfants en 5 ans, tout un défi pour une femme à la santé fragile. Et un cinquième enfant suivra cinq ans plus tard à la surprise de tous!

Pour moi, Jean-Pierre était mon meilleur ami d'enfance et je dirais même d'adolescence car nous avons de nombreux intérêts communs. Jean-Pierre était un intellectuel, il n'était pas très sportif, mais il aimait beaucoup la natation. Il était très attiré par les arts et dès l'ouverture du CNA en 1969, il a assisté à de nombreux spectacles de musique et de pièces de théâtre avec ses amis.

En 1971, Jean-Pierre a eu de nouvelles responsabilités à la suite de la maladie et du décès de notre maman (en fait, ce fut une réorganisation de toute la famille). Toutefois, grâce à ses nombreux talents, il a développé de la résilience pour surmonter cette épreuve et concrétiser plusieurs projets dont ses études collégiales et universitaires.

C'est d'ailleurs peu de temps après que Jean-Pierre a fait la connaissance de Jean Sans-Cartier, qui avait été nommé co-pasteur dans notre paroisse *Notre-Dame du Rosaire*. Jean-Pierre avait été interpellé par son dynamisme et ses projets pour les jeunes dont le R3 (prononcer R-cube), un mouvement de l'Église catholique inspiré de l'expérience des Cursillos pour les 18 ans et plus. Grâce à Jean Sans-Cartier, il a ensuite fait la connaissance de Gaëtan Renaud, un jeune Spiritain du Collège St-Alexandre, qui l'a invité à se joindre à un groupe de jeunes qui poursuivaient leurs études postsecondaires pour vivre une expérience missionnaire dans un village indien au nord de Mexico durant tout l'été 1978. C'était une expérience communautaire en vue d'un engagement vocationnel. Jean-Pierre a ensuite entrepris ses études en théologie et en pastorale à l'Université St-Paul. Puis, il a fait un stage d'un an auprès de Jean Sans-Cartier, son mentor, dans la paroisse St-Médard avant d'être ordonné prêtre.

Quelques années après son ordination, notre papa nous a quittés. Alors, nos repas en famille pour célébrer les anniversaires ou encore Noël, durant le temps des fêtes, étaient toujours une source de joie. Son accueil dans les nombreuses paroisses où il a servi était particulièrement chaleureux.

Pour moi, Jean-Pierre était un homme d'une grande bonté et d'une grande générosité. Il voulait toujours faire des petits cadeaux, gâter les gens qu'il aimait comme il le disait si souvent.

Pour moi Jean-Pierre, c'était mon grand frère, mon confident, celui à qui j'ai parfois confié mes peines et avec qui j'ai partagé mes succès, mes échecs... bref un ami précieux pour la vie.

Pour terminer mon hommage, j'ai choisi de vous lire un texte de Doris Lussier qui me fait énormément penser à Jean-Pierre, à son espérance en la miséricorde de Dieu et à la résurrection d'entre les morts.

Doris Lussier était un écrivain et un humoriste qu'on a surtout connu grâce à son personnage du *père Gédéon* durant les années '50.

Il avait longuement et profondément médité sur la mort en lien direct avec la vie. La mort n'est que prélude à une vie éternelle. Voici comment il envisageait la mort en général et sa propre mort.

### Mourir

Il m'apparaît impossible que la vie humaine,  
une fois commencée,  
se termine bêtement;  
et que l'âme, comme une splendeur éphémère,  
sombre dans le néant,

après avoir inutilement été le lieu spirituel  
de si riches expériences  
et de si douces affections.

Pour moi, mourir ce n'est pas finir,  
mais continuer autrement.

*Un être humain qui s'éteint,  
ce n'est pas un mortel qui finit,  
mais un immortel qui commence.*

La tombe est un berceau.

La mort n'est pas une chute dans le vide,  
mais une montée dans la lumière.

Quand on a la vie,  
ce ne peut être que pour toujours.

*Mourir, c'est aussi beau que naître.  
Est-ce que le soleil couchant n'est pas aussi beau  
que le soleil levant ?*

Si naître est une façon douloureuse d'accéder à la vie,  
mourir ne serait-il pas une façon douloureuse  
de devenir heureux ?

Jean-Pierre, je me joins à Yves et Gaétan, pour te remercier d'avoir fait partie de nos vies. *Sois assuré que tu nous a beaucoup aimé et que nous t'avons aussi beaucoup aimé.* Tu as veillé sur nous de mille et une façons durant toute ta vie. Nous garderons pendant très longtemps des souvenirs de tous ces moments précieux où tu étais à nos côtés! Tu vas énormément nous manquer ! Mais nous avons la certitude que tu es maintenant auprès de Dieu le père et que tu es heureux.